

Les crédits

Pour que l'économie rurale soit forte et que la vie y soit d'une qualité acceptable pour les personnes âgées comme pour les jeunes, il faut s'engager fermement à revaloriser l'agriculture.

Cela dit, j'aimerais interroger le ministre au sujet du premier ministre de la Saskatchewan qui, au début de la semaine, a donné à entendre dans son discours du Trône que le ministre de l'Agriculture, lui avait promis d'intervenir pour atténuer les difficultés financières des agriculteurs. Or, le premier ministre de la Saskatchewan, le syndicat du blé de la Saskatchewan et les députés de la Chambre des communes qui représentent la Saskatchewan lui ont demandé de débloquer à tout le moins 500 millions de dollars de crédits pour aider cette année la collectivité agricole à repartir du bon pied.

Je me demande quel est cet engagement que le ministre de l'Agriculture a pris à l'égard de la Saskatchewan et dont le premier ministre de cette province a fait état. Quand va-t-il s'acquitter de cet engagement?

M. Mazankowski: Madame la Présidente, je tiens à répéter que cette aide financière et autre que le gouvernement s'est engagé à accorder à nos agriculteurs est sans commune mesure dans l'histoire de notre pays. C'est indiscutable.

Des problèmes subsistent. L'argent seul ne saurait les régler tous. Je me réjouis que le député en convienne, car certains éléments, notamment l'évolution des marchés, ainsi que les mesures que prennent les autres gouvernements et leurs priorités, ne dépendent pas de nous. Il y a également les changements d'attitude et de goûts des consommateurs, l'importance accrue accordée aux questions d'ordre environnemental et, en particulier, l'évolution de la technologie.

Le député conviendra avec moi que l'agriculture est en pleine mutation. Il en a toujours été ainsi, et si nous avons obtenu du succès par le passé, c'est notamment en raison de notre capacité d'adaptation.

Je répète encore une fois au député que nous reconnaissons que la période que la Saskatchewan, l'Alberta et le Manitoba ont traversée sur le plan des précipitations et de la chaleur, autrement dit la sécheresse, est bien pire que ce que nous avons connu durant les années 30. Nous savons tous ce que les années 30 ont fait à cette région. Nous avons vécu des moments difficiles, mais nous avons réussi à survivre grâce à la détermination et à l'ingéniosité

des agriculteurs et grâce à l'appui des gouvernements fédéral et provinciaux. Je ne crois pas que vous puissiez nier cela.

Je tiens à dire aussi que les changements qui se sont produits au Canada rural sont attribuables en grande partie aux progrès technologiques. Nous produisons plus avec moins d'agriculteurs. Nous produisons plus de céréales avec moins d'élevateurs et moins de points de distribution. Comme je l'ai dit, on comptait 5 000 élevateurs dans l'ouest du Canada il y a vingt ans. Aujourd'hui, il n'en reste que 1 500 ou 1 600.

Une voix: Ce n'est rien.

M. Mazankowski: Le député dit que ce n'est rien. Je crois le contraire. Il y a vingt ans, nous avions 1 800 points de distribution. Aujourd'hui, nous en avons à peine plus de 1 000. Le député croit-il que cela n'a aucune incidence sur la vie rurale? Bien sûr que cela en a une. Vous ne pouvez pas dire que c'est la faute des conservateurs. Dites plutôt que c'est la faute des compagnies de manutention de céréales et des coopératives agricoles qui ont fait preuve d'ingéniosité parce qu'elles savent qu'elles doivent être concurrentielles pour survivre.

M. Lyle Vanclief (Prince Edward—Hastings): Madame la Présidente, je suis heureux d'avoir l'occasion de prendre la parole aujourd'hui pour dire quelques mots au sujet de la motion à l'étude qui demande, entre autres, au gouvernement d'assurer un avenir économiquement et socialement prospère et écologiquement durable au Canada rural.

• (1310)

Comme d'autres orateurs l'ont dit cet après-midi, le Canada rural est certainement un secteur très important de notre société. Je crois que nous devons faire davantage d'efforts pour expliquer aux Canadiens l'importance du Canada rural dans la société dans laquelle nous vivons. C'est une société en mutation pour plusieurs raisons. Je vais parler un peu de ces raisons.

Je voudrais signaler quelque chose aux députés aujourd'hui et leur demander d'y réfléchir pendant un moment. Il y a quatre secteurs qui créent la richesse dans le monde: les forêts, la pêche, les mines et l'agriculture. Tout ce que nous utilisons ou tout ce dont nous avons besoin sur cette terre vient d'un de ces secteurs. Ils font tous partie du Canada rural. En fait, ils forment le